

L'Étape Nouvelle

L'Administration du R. P. Léonard

1904-1906

Au lendemain des fêtes du conventum, lorsque les anciens eurent repris le chemin de leurs occupations, emportant dans leur cœur l'inoubliable souvenir des joies qu'ils venaient de goûter, les jeunes écoliers quittèrent aussi, pour leurs vacances, et les religieux, restés seuls, se remirent à l'œuvre afin de se préparer à l'année académique suivante.

Le chapitre provincial de la Congrégation de Sainte-Croix réélut à son poste de supérieur le R. P. Léonard. Ce prêtre vénéré avait été le centre et le principal objet de la grande manifestation d'affectueuse gratitude que les fils de Saint-Césaire avaient voulu donner à leurs unités. Il sembla aux capitulants que nul mieux que lui n'était qualifié pour continuer les bonnes traditions de la maison.

Le P. Léonard dut accueillir d'un cœur joyeux cette réélection. Jamais, au cours de sa longue carrière, il n'avait aperçu, comme en ces derniers temps, ce que les fonctions pénibles et réputées ingrates de l'éducateur réservent de compensations à l'âme sacerdotale. Les sympathies dont on l'avait entouré avaient été à son courage beaucoup plus qu'un réconfort humain. Elles attestaient l'influence profonde et de si haute portée qu'il avait exercée sur les âmes. Pendant cette halte, il s'était rendu compte du bien accompli chez les générations passées. Ces enfants des premières années de son apostolat, il les avait revus en pleine maturité, citoyens intègres et excellents chrétiens, tels qu'il rêvait autrefois qu'ils devinssent, quand il s'efforçait d'inculquer à leur enfance les fortes leçons et les féconds principes. Cette constatation et l'espoir d'étendre aux jeunes recrues d'écoliers le bienfait d'un ministère jusque là si efficace étaient bien propres à enflammer son zèle d'une nouvelle ardeur.

Au surplus, il gardait pour collaborateurs la plupart des religieux qui, depuis des années, s'étaient dévoués avec lui à la rude besogne et que leurs longs états de service avaient en quelque sorte identifiés avec l'institution.

Les FF. Sergius, Marie-Auguste, Donat, Emery, Avila et Danatien étaient maintenus dans leur obéissance. Avec de légères modifications, le chapitre rendait aussi à leur emploi le P.

Guertin et les FF. Fortunat, Augustin-Marie, Léonidas et Murius. Le Collège faisait cependant des pertes auxquelles le P. Léonard dut être sensible.

Le F. Guillaume dirigeait depuis neuf ans le bureau du Sacré Cœur de Jésus, l'œuvre de prédilection du pieux supérieur. Ce labeur assujettissant, son âge et une maladie qui minait sourdement ses forces contraignirent ce travailleur dévoué à céder sa place au P. Guertin et à dire adieu à Saint-Césaire. Le 4 juillet il gagna l'infirmerie provinciale, où il mourut le 12 décembre.

Deux autres vétérans de l'enseignement s'en allèrent aussi: le F. Antoine, que ses supérieurs appelaient à Saint-Laurent pour lui confier la classe des Élémentaires latins et le F. Datien, le populaire préfet de discipline des années 1891-1894, rappelé ici pour préparer la convention, et que réclamait maintenant le collège de Farnham. Le poids des ans s'est appesanti sur les épaules de ces hommes énergiques. Ils continuent néanmoins dans leur sphère respective, l'un au collège Notre-Dame, l'autre à l'Oratoire Saint-Joseph, à utiliser leur reste de vigueur pour le bien des âmes et la gloire de Dieu. Le cinquantenaire, n'en doutons pas, les ramènera à leur vieux collège, qu'ils n'ont pas revu depuis lors.

Pour les remplacer, le P. Léonard obtint les FF. Félix, Albert et Arsène. Le premier avait déjà enseigné une année à Saint-Césaire, sous le P. Guy (1883-1884). Cette fois, il venait prendre la chaire de français en Ve et la présidence de l'Étude. Cette obédience se renouvelle depuis annuellement; les autorités, non plus que les élèves, ne semblent concevoir que ces postes puissent être aussi dignement occupés par aucun autre. Ancien professeur de classe d'affaires, le F. Albert fut chargé d'apprendre l'anglais aux débutants. Quant au F. Arsène, il succédait aux FF. Alexandre et Léonardus. Jeune encore, il s'établit en permanence dans la maison, parvenant d'année en année jusqu'en classe d'affaires, où depuis huit ans il prépare les élèves au diplôme d'études complètes. Enfin, au cours de l'année, après avoir fermé les yeux au regretté F. Guillaume, le F. Olivier arriva en qualité de sacristain et de président à la Récréation.